

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition Imprimerie GESSLER, SION

Opte de chèques post. No II c 84. Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par PUBLICITAS S. A. Sion et ses succursales

Sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint gratuitement aux annonces supplémentaires

L'abonnement part de la semaine qui date et continue jusqu'à expiration de validité et expiré. Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance

ABONNEMENTS:

Abonnement par six mois	12.00
Abonnement par trois mois	6.00
Abonnement par un mois	2.00
Abonnement par jour	0.25
Abonnement par semaine	1.00
Abonnement par trimestre	3.00
Abonnement par année	10.00

ANNONCES:

Le prix de l'annonce est de 0.20 à 0.25 par ligne et par jour. Les annonces de longue durée sont tarifées à part.

Pour renseignements et tarifs s'adresser à PUBLICITAS S. A., SION

Perdu

On a perdu 2 billets de banque suisses de fr. 50.
Les rapporter au bureau du Journal, contre récompense.

A LOUER

2 chambres meublées, ainsi qu'un appartement mensardé de trois chambres, cuisine, cave, eau, gaz, lumière électrique.
S'adresser au bureau du journal.

A vendre ou à louer

une montagne à moutons et à génissons, d'excellente situation. Conditions favorables et avantageuses.
Pour traiter s'adresser à l'étude, Henri CHAPPAZ, à Martigny-Ville. Téléphone N° 139.

forte fille

On demande une forte fille pour tout faire. Bonnes références exigées. S'adresser Boucherie Neuschwander, Avenue du Mail 17. GENEVE.

A vendre

à SION, une cave meublée avec pressoir.
S'adresser à Mme BARMAN, Avenue de la Gare

couturière

On demande à SION, une couturière bien expérimentée pour travailler à domicile.
S'adresser bureau du Journal.

Echalas

A vendre quelques mille gros échalas, en bois dur (châtaignier) Double durée des échalas en mélèze. Longueur 1.50 m. Prix: fr. 16 le cent. En dépôt chez Pfefferlé-Boll, SION.

Moteurs Machines

A vendre à bas prix:
5 moteurs électriques de 3, 6, 10, 15 et 25 HP.
2 raboteuses-dégauchisseuses, 2 scies à ruban, transmissions, etc.
C. Félix, Bd de Grancy, 8, Lausanne

Beaux domaines

en FRANCE sud-ouest, toutes grandeurs, très fertiles pour toutes cultures. Profitez du change. Demandez liste de prix et renseignements à VIRET-THURIN, Av. d'Echallens, Lausanne.

Réchauds électriques

220 volts demandés d'occasion en bon état.
Mme Favet, Biant Coiteau Renens (Vaud)

Occasion unique!

Je vends au prix de 1.50 (au lieu de 4.35) ce célèbre "Manuel suisse d'étude de danses" en langue française.
Ecole de danses SANDO Zurich, Elisabethenstr. 37

A LOUER

jolie chambre meublée. S'adresser au bureau du journal.

IMBRES EN CAOUTCHOUC

Imprimerie Gessler, Sion

Transport - Camionnage

Garage Germain Zuchuat à Bex
Téléphone 135

prendrait tout transport en retour Sierre-Lausanne pendant un mois.

Avis important

J'ai l'honneur d'annoncer à mon honorable clientèle que mon magasin sera fermé temporairement à partir du jeudi 21 avril 1921 à 7 h. jusqu'à nouvel avis, pour cause d'absence. Je vous prie donc de faire vos achats avant cette date.

Marchandises vendues jusqu'à épuisement aux prix de fabrique

Toile blanchie madapolam, pour le linge, toute première qualité.

Toile pour draps de lits, blanchie écru.
Broderies et entredeux chemises de Dames de jour et de nuit, cache-corsets, robes pour enfants, jupons mi-confectionnés, le tout en qualité supérieure, provenant de mes grands stocks à St-Gall.
Mes prix extraordinairement bas et la bonne qualité de mes marchandises n'ont pas besoin d'autre réclame.

Personne ne voudra manquer cette occasion

Magasin de Blanc

Rue de la Gare 19, MONTREUX

Bâle R. BOTSCHKO St-Gall

"LIQUIDCUR"

marque déposée

Réparez vous-même, sans pièce ni colle, sans outillage, vos chaussures (semelles et empaignes) porte-monnaie, sièges en cuir, matras, capotes de voitures, toiles cirées, portefeuilles, chambres à air, etc. Il durcit en 10 minutes, forme le cuir le plus résistant, de l'épaisseur désirée, imperméable, adhérent. Le tube (en noir, jaune ou gris) Fr. 2.25. En vente partout notamment à Sion: Papeteries Pierre Pfefferlé et Mussler; à Martigny-Ville: M. Fessler (dépot de gros); à Fully: Célestin Taramaraz; à Saxton: Société de consommation; à Saillon: Roduit, consommation; à Leytron: Mme Michellod, nég.; à Vouvry: Pof, cordonnier; à St-Gingolph: Derivaz, négociant.

CIDRE

1re qualité
au-dessus de 600 litres: 25 centimes
au-dessous de 600 litres: 30 centimes
Fûts prêts

Eau de vie de fruits

garantie pure
au-dessus de 100 litres: Fr. 2.— le litre
au-dessous de 100 litres: Fr. 2.20 le litre
Cidrerie et Distillerie du Creuset, Sion

A VENDRE

Armoire, baignoire, bassin, brouette, barre à mine, baquet zinc, burin, balance, bayards, billard, bois de lits, bouilleur, braek banque pour magasin, chaudière, châssis en fer, chais, chaises, cartes illustrées, cribles, calendre, crampons, calorifère, 400 kg cordes, courroie, cables fil d'acier 48 couvertures de lits, concasseur criques, cheminée portative, 24 draps, établi, enclume, Filère, fourneaux, forges, fers double T., 12 fourres, glacière frigorifique, glace miroir, harnais, Lustrerie, lavabo, lits, Machine à coudre et à perforer, 6 paires moufles, marmites, 2 moteurs électriques, outils de boucherie, piliers granit et marbre, palant, portes d'entrée, portes de chambre, pompe, potagers, robots, réservoirs, statues, stores en bois, treillis à bras et électriques, tuiles, tourniquet, tombereau, treillis 1 tube zinc, ventilateur, vitrines, volets, vitrage complet pour boucherie, wagonnet.
S'adresser sous chiffre P 1239 M à Publicitas Sion.

Viande et charcuterie bon marché

Bouilli avec os, kg. fr. 2.20
Rôti sans os, 3.20
Ragout sans os, 3.—
Viande fumée s. os, 3.50
Saucissons kg. 3.50
Salamis 4.50
Demi-port payé en prenant 2 kg.

Boucherie chevaline centrale

Louve 7 Lausanne
Maison recommandée

Aux Amateurs de Viandes et Charcuterie

de qualité et bon marché, la Caballus S.A. Boucherie chevaline de St-Laurent (à côté de l'Eglise) Lausanne offre:
Bouilli avec os ou sans os fr. 2.20 et 2.50 le kilo,
Rôti sans charge, fr. 3.20 et 3.40 le kg. Spécialités: Atriaux saucisses à rôtir, frais fr. 3.50 le kg. Viande fumée sans os, à manger crue fr. 3.— le kg. Saucisses fr. 3.50, saucissons au lard, fr. 3.80 le kg. Salamis, salamettis très secs, excellents, fr. 4.25 le kg. Expéditions promptes et soignées contre remboursement, à partir de 2 kg. Port payé à partir de 5 kilos.
Téléphone 40.98 - Case postale Chèque postal 11071.

La Grande Boucherie

Fs. Roup
rue de Carouge, 36 bis Genève.

Expédie par colis postaux et contre remboursement:

1re qualité
Bouilli le kilog, 3.50
Rôti » 4.50
Prix spéciaux pour quartiers

REGLES MENSUELLES

Remèdes régulateurs contre les retards mensuels.
Ecrire à H. NALBAN, pharm., 33, rue du Stand, Genève.

Commerce de Chevaux et Mulets



Occasion unique

Nouvel arrivage de mulets ragots français de 1re qualité.

Vente de confiance

Prix défiant toute concurrence du fait que nos achats se font directement chez les éleveurs.

Vente Facilité de paiement Echange

Gollet & Werlen

SION
Téléphones Nos 122 et 188

MM. les Vétérinaires emploient le Lysoform brut remplaçant avantageusement le Lysol, Crésol, Créoline, etc., n'ayant pas d'odeur désagréable, n'étant ni toxique, ni caustique, quoique désinfectant énergique.
Dans toutes pharmacies et drogueries: Gros: Société suisse d'Antisepsie, Lysoforme, Lausanne.
Exigez la marque déposée:



Emballages

Paniers à fraises; cageots de toutes dimensions pour fruits et légumes. Caissettes en tous genres.
Demandez prix-courants à
GENILLARD & Cie, manufacture de bois ouvrés
BEX

Domaine à vendre

Lot et Garonne (France)
A 2 km. gare, belle propriété: 27 hectares d'un seul tenant en plein rapport avec matériel agricole, la 1/2 des récoltes et 4 gros bouefs. Convient spécialement aux céréales et à l'élevage: Deux logements, grande étable, hangar, etc. Entrée août. Prix frs. 82.000.— français, facilité de paiement. Offres sous chiffre W1804L à Publicitas Lausanne.

GRANDES PEPINIERS

A. BOGGARD
Petit-Saconnex - GENEVE - Petit-Saconnex
Catalogue franco Téléphone 112

GRANDES CULTURES D'ARBRES FRUITIERS EN TOUS GENRES dans les meilleures variétés pour le pays

Très beaux choix en:
Abricotiers tiges Luizet et autres
Pommiers tiges Canada et autres
Pruniers Reine-Claude et autres
Prunelliers Fellemberg et autres
Poiriers — Cerisiers — Noyers tige, etc
Pêchers, Abricotiers et Cerisiers espaliers
Poiriers nains de 1, 2, 3 ans disponibles en quantité, en Duchesse, Louise-Bonne, Beurré Giffard, Deyonné de Juillet et autres variétés de marché. Beurré William grande quantité.

Belle collection de conifères, d'arbres et arbustes d'ornement, Rosiers
Les personnes susceptibles de faire des commandes peuvent obtenir un catalogue gratis à l'imprimerie du journal ou directement à M. Boggard.

LA SUISSE

FONDÉE EN 1858
SIÈGE SOCIAL LAUSANNE
SOCIÉTÉ D'ASSURANCES SUR LA VIE ET CONTRE LES ACCIDENTS
VIE ACCIDENTS RENTES
RESPONSABILITÉ CIVILE
Agence Générale: Albert Roulet, Sion

Voulez-vous lutter avec succès contre ?

puces, punaises, etc.
commencez la guerre avec seul produit radical "ACTININ"
Bout: à 1.65 et 4.65 franco
Laboratoire H. Gutjahr, Rue Gibraltar, 3, Lucerne.

Cure de Printemps

A toutes les personnes qui ont fait usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY nous rappelons qu'il est utile de faire une cure préventive de six semaines, à l'approche du Printemps, pour régulariser la circulation du sang et éviter les maux sans nombre qui surgissent à cette époque de l'année.
Aux Personnes qui n'ont pas encore employé la JOUVENCE de l'Abbé SOURY nous ne cessons de répéter que ce médicament, uniquement composé de plantes inoffensives, dont l'efficacité tient du prodige, peut être employé par les personnes les plus délicates, sans que personne le sache et sans rien changer à ses habitudes.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit toujours à la condition d'être employé sans interruption, tout le temps nécessaire.
FEMMES QUI SOUFFREZ de maladies intérieures, Métrites, Fibromes, Suites de couches, Règles irrégulières et douloureuses, Hémorragies, Pertes blanches, Troubles de la circulation du sang, Maux de tête, Vertiges, Etourdissements; vous qui craignez les accidents du Retour d'Age:
Faites une CURE avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY ET VOUS GUERIREZ SUREMENT
La Jouvence de l'Abbé Soury préparée à la Pharmacie Mag. Dumontier, à Rouen (France), se trouve dans toutes les bonnes pharmacies. Prix: la boîte pilules 5 fr., le flacon liquide 6 fr.
Tout flacon vendu en Suisse doit être revêtu d'une bande spéciale à filet rouge portant le portrait de l'Abbé Soury et la signature Mag. Dumontier.

Halles aux Meubles

Rue de la Louve, 4, LAUSANNE.
MAISON D'AMEUBLEMENTS COMPLETS
Recommandée par ses prix avantageux et pour sa marchandise de choix
Pour les meubles d'occasion, même Maison
Hôtel des Ventes, entresol, rue Louve 4
EXPOSITION PERMANENTE
Téléph. 17.99 Maurice MARSCHALL.

2 wagons de Viandes congelées

D'ARGENTINE
Quartier de devant à fr. 2.80 le kg.
Quartier de derrière 3.80
Bouilli à fr. 2.50 et 3.—
Rôti 3.50 et 4.—
Belle graisse de rognon 2.—
Graisse fondue 1.50
Ces viandes sont de toute première qualité, importées directement à l'arrivée du vapeur, elles ont un aspect incomparable de fraîcheur, nous engageons donc vivement le public d'en profiter.
Expédition par retour du courrier.
Grande Boucherie Henri Huser S.A.
LAUSANNE Téléphone 31.20

La dette allemande

L'Allemagne doit payer pour le 1er mai 20 milliards. L'échéance approche; la France menace son débiteur.

Depuis quelques jours, on parle d'une intervention diplomatique et de nouvelles propositions allemandes.

Un journal catholique de Berlin la « Germania » déclare que le pape va intervenir de la façon que voici:

Dans la persuasion que la restauration financière de l'Europe ne peut s'effectuer sans le concours des Etats-Unis, créanciers des Alliés, c'est pour Washington que serait partie la requête de la diplomatie pontificale. Les Etats-Unis seraient saisis de la proposition suivante: l'Allemagne se substituerait aux Alliés pour toutes leurs dettes envers les Etats-Unis; de plus, l'Allemagne contracterait un emprunt international, pour l'acquittement des réparations, et cet emprunt serait lancé sous le patronage des Etats-Unis. Enfin, l'Allemagne offrirait la main d'œuvre nécessaire pour la restauration des régions dévastées.

Ces informations viennent de la « Germania », l'organe catholique berlinois; elles sont donc dignes de créance.

En invoquant les bons offices des Etats-Unis, l'Allemagne ne veut pas se dérober à un tête-à-tête avec les Alliés. M. Briand a dit, l'autre jour, qu'il n'admettrait pas de médiation et qu'il ne voulait traiter qu'avec l'Allemagne. Seulement, celle-ci, si Washington se montrait disposé à entrer dans ses vues, se trouverait en état d'offrir aux Alliés une solution nouvelle qu'elle croit de nature à les contenter, ce à quoi elle se déclare incapable d'arriver par ses seuls moyens.

L'affaire capitale, pour la France, c'est la question financière. D'après un rapport présenté à la Chambre des députés, la remise en état des territoires dévastés exigera pendant dix ans huit milliards par année. A quoi s'ajoutent deux milliards pour le service de l'emprunt contracté en vue de cette restauration et quatre milliards pour les pensions des invalides et des veuves de la guerre. Total: 14 milliards de dépense annuelle. A côté de cela, il y a le déficit du budget ordinaire, qui est de 20 milliards et le poids écrasant des emprunts de guerre.

La France veut donc de l'argent à tout prix; c'est pour elle question de solvabilité ou de banqueroute.

D'un autre côté, il est certain que, si la ruine de l'Allemagne devait être la conséquence des mesures qui lui seraient appliquées, la France, au lieu de pouvoir se récupérer, serait entraînée dans la catastrophe.

On mande de Washington au « New-York-Herald », au sujet de l'intervention des Etats-Unis, sollicitée par l'Allemagne, que la majorité des membres de la commission des affaires étrangères du Sénat américain sont opposés à cette intervention et qu'on recevrait aussi avec déplaisir toute suggestion adressée dans ce sens.

L'échec de la grève anglaise

L'Angleterre a échappé au grave danger d'une grève générale par suite de la défection des cheminots et ouvriers des transports qui n'ont pas voulu s'associer aux mineurs. Cependant ceux-ci continuent à chômer provoquant ainsi une grave crise industrielle.

Le gouvernement anglais s'est expliqué, une fois de plus, lundi, à la Chambre des communes, sur son attitude dans les événements actuels. M. Lloyd George a déclaré notamment:

« Le gouvernement se trouve en présence de trois nouveaux facteurs, savoir:

1. Le défi lancé au Parlement, qui avait décidé d'abroger le contrôle de l'Etat sur l'industrie du charbon.

2. La décision prise par la Fédération des mineurs de ne pas exécuter les mesures nécessaires pour maintenir les mines en bon état.

3. La menace de grève générale.

Sur ces trois points, les choses avaient été poussées si loin qu'un gouvernement digne de ce nom ne pouvait pas se dispenser d'intervenir.

Maintenant, a continué M. Lloyd George, il s'agit de ne pas terminer le conflit par un arrangement boiteux, sinon on ne fera que reculer les difficultés et empêcher l'industrie de reprendre son cours normal. Il vaut mieux peut-être consacrer un peu plus de temps au règlement de cette question, afin que l'on obtienne la paix dans les charbonnages.

Le gouvernement n'exprime aucune opinion en ce qui concerne les salaires des mineurs et n'a pris non plus aucun engagement en ce qui concerne la constitution d'un bureau national des salaires. Il pense seulement que, dans la fixation des salaires, il y a lieu de tenir compte des conditions favorables du commerce et des profits de l'industrie.

Il faut un système national tel que mineurs et patrons aient un intérêt réel à la prospérité de l'industrie. Il faut aussi que le système satisfasse la collectivité tout entière. Une fois que les mineurs et les patrons se seront entendus sur ce point, il restera à établir une base susceptible d'apporter à l'industrie la prospérité et la paix.

Sir Worthington Ewans, ministre de la guerre, a déposé ensuite une demande de crédits supplémentaires pour l'organisation du corps de

défense et autres mesures prises en vue de circonstances exceptionnelles.

« Presque tous les hommes de la réserve appelés sous les drapeaux, a dit le ministre de la guerre, ont rejoint leur corps. Le nombre des recrues pour le nouveau corps de défense s'élève à 75,000 hommes. Le gouvernement procédera à la démobilisation de ce corps dès que tout sera rentré dans l'ordre.»

SUISSE

Le prix du lait

Le Conseil fédéral a autorisé l'Office fédéral de l'alimentation à conclure à titre définitif la convention négociée entre cet organisme et l'Association centrale des producteurs de lait.

En vertu de cette convention, les marchés d'achats entre les groupes intéressés seront sans doute conclus d'ici peu. Vendredi et samedi prochain, aura lieu la discussion de la fixation des prix de détail dans les différentes localités, district par district, sous la direction de l'Office fédéral du lait avec le concours des offices cantonaux.

Alliance hôtelière

La conférence internationale hôtelière s'est ouverte lundi à Monaco; la Suisse y était représentée. A la suite des divers points de vue discutés entre délégués présents, il a été décidé de créer une alliance internationale hôtelière. Sur la proposition suisse, le siège de l'alliance internationale de l'hôtellerie sera à Paris.

Le chômage

Les vingt-trois fabriques suisses de confections pour hommes, qui étaient depuis quelques mois sans commandes et ne travaillaient plus que pour les stocks, fermeront leurs portes le 1er juin prochain.

Les zones

On écrit à la « Gazette de Lausanne »: Dans sa séance de mardi matin, le Conseil fédéral a arrêté le texte de sa note en réponse à la France sur la question des zones. Nous croyons savoir qu'elle maintient le principe de la solution arbitrale du litige.

CANTON DU VALAIS

Quelques réflexions sur le scrutin de dimanche

La votation cantonale du 17 avril constitue une étape marquante dans les annales de notre vieille république; le peuple, de son plein gré a rompu avec un système d'imposition qui le régissait de temps immémoriaux. En agissant avec cette sagesse et cette maturité civique à laquelle nous avons déjà eu maintes fois l'occasion de rendre hommage, il a prouvé encore une fois que le referendum obligatoire n'est pas chez nous ce « sabot du progrès » dont le qualifient certains politiciens retardataires.

Il a toujours été extrêmement difficile de faire accepter par les contribuables des innovations en matière fiscale, car méfiants de leur nature, ils pensent que ces innovations ne sont généralement pas introduites en vue d'alléger leurs charges. Mais le projet élaboré par notre directeur des finances et mis à point par le Grand Conseil était basé sur des principes si équitables et répondait avec tant de justesse aux aspirations du jour que le souverain n'a fait aucune difficulté pour l'agréer.

Nous constatons cependant une tache au tableau: c'est le vote en majorité négatif du Haut-Valais; tous les districts de cette région ont fait opposition. Cette attitude, d'ailleurs prévue s'explique par la campagne ouverte ou menée en sourdine par des personnalités dirigeantes de la politique. Le « Briger Anzeiger » s'était prononcé ouvertement contre le décret; le « Walliser Bote » avait accepté des articles pour et contre; seul le « Walliservolksfreund » organe du Conseiller national Petrig, avait appuyé franchement la réforme fiscale.

Le veto de nos concitoyens de langue allemande n'a heureusement pas eu suffisamment de poids pour contre-balancer la ferme volonté du Valais romand. Il est remarquable de constater que même les districts entièrement montagnards d'Hérens et d'Entremont qui, si souvent pour ne pas dire presque toujours, ont montré une opposition irréductible aux lois et décrets soumis au referendum, se sont portés à cette occasion d'une manière éclairée et en parfaite connaissance des nécessités du jour.

M. de Chastonay ne s'attendait peut-être pas à une aussi brillante victoire; et il peut en être légitimement fier; cette œuvre qui lui tenait à cœur, par laquelle il a inauguré ses fonctions de Conseiller d'Etat et qu'il a défendue avec une rare énergie en descendant lui-même dans l'arène, est désormais un fait accompli. Cela ne veut pas dire que le chef des finances puisse se reposer maintenant sur ses lauriers: l'application du décret va nécessiter un travail énorme et puis il reste à préparer la loi complète et définitive qui règlera selon les mêmes principes l'impôt communal et pourra au besoin, corriger certaines déficiences de détail du décret que la pratique aura démontrées.

Nous enregistrons avec une entière satisfaction le résultat de la consultation populaire de dimanche et espérons que le décret sera appliqué avec un esprit de tact et d'équité.

Voici les résultats par commune de la votation du 17 avril:

CONCHES		Oui	Non
Ausserbinn	1	7	
Bellwald	3	61	
Biel	12	9	
Binn	1	37	
Blitzingen	11	21	
Ernen	—	48	
Fiesch	1	67	
Fieschertal	7	32	
Geschinen	4	16	
Lax	20	19	
Münster	11	65	
Mühlebach	—	23	
Niederwald	0	35	
Obergesteln	12	25	
Oberwald	19	15	
Reckingen	17	39	
Selkingen	4	18	
Steinhaus	—	17	
Ulrichen	9	48	
RAROGNE-OR.			
Betten	2	68	
Bister	—	13	
Bitsch	1	50	
Filet	—	9	
Goppisberg	4	23	
Greich	3	7	
Grengiols	—	55	
Martisberg	—	15	
Mœrel	8	34	
Ried-Mœrel	4	45	
BRIGUE			
Birgisch	3	35	
Brig	96	130	
Brigerbad	6	7	
Ergerberg	8	24	
Glis	34	70	
Mund	36	45	
Naters	86	100	
Ried-Brig	25	80	
Simplon	1	46	
Termen	10	57	
Zwischbergen	12	12	
VIEGE			
Baltschieder	9	10	
Embd	10	31	
Eisten	2	16	
Eyholz	34	20	
Graechen	47	38	
Gründen	—	9	
Lalden	0	15	
Randa	1	23	
Saas-Almagel	15	14	
Saas-Balen	38	—	
Saas-Fee	12	40	
Saas-Grund	13	35	
St-Niklaus	18	82	
Stalden	15	72	
Staldenried	39	20	
Täsch	10	21	
Törbel	116	6	
Visp	63	50	
Visperterminen	11	93	
Zeneggen	8	28	
Zermatt	1	112	
RAROGNE-Occ.			
Ausserberg	60	6	
Blatten	9	57	
Bürchen	28	60	
Eischoll	35	52	
Ferden	6	63	
Höthen	9	20	
Kippel	14	58	
Niedergesteln	22	36	
Raron	23	64	
Steg	12	27	
Unterbach	50	24	
Wylér	16	60	
LOECHE			
Agam	6	22	
Albinen	6	62	
Bratsch	2	24	
Ergisch	33	22	
Erschmatt	23	28	
Feschel	17	15	
Gampel	40	60	
Guttet	6	19	
Inden	10	12	
Leuk	54	68	
Leukerbad	22	23	
Oberems	16	20	
Salgesch	22	37	
Turtmann	35	32	
Unterems	19	6	
Varen	37	37	
SIERRE			
Ayer	62	11	
Chalais	141	7	
Chandolin	46	1	
Chermignon	80	7	
Chippis	44	5	
Granges	73	—	
Grimontz	27	5	
Grône	43	40	
Icegne	37	—	
Lens	114	9	
Miège	100	3	
Mollens	33	18	
Montana	45	1	
Randogne	38	22	
St-Jean	30	32	
St-Léonard	87	3	
St-Luc	79	8	
Sierre	165	40	
Venthône	44	28	
Veyras	11	5	
Vissoie	22	22	
HERENS			
Agettes	30	10	
Ayent	290	22	
Evolène	110	99	
Hérensence	161	31	
Mase	48	1	
Nax	33	3	
St-Martin	127	35	
Vernamiège	26	1	
Vex	105	36	
SION			
Arbaz	74	11	
Bramois	75	28	
Grimisuat	100	1	
Salins	72	3	
Savièse	279	46	
Sion	357	185	

	Oui	Non
Veysonnaz	63	—
CONTHEY		
Ardon	144	53
Chamoson	165	11
Conthey	251	44
Nendaz	267	81
Vétroz	65	2
MARTIGNY		
Bovernier	71	13
Charraz	69	11
Fully	148	40
Iséables	143	65
La Bâtière	52	3
Leytron	118	2
Martigny-B.	164	27
Martigny-C.	78	12
Martigny-V.	174	26
Riddes	78	13
Saillon	76	—
Saxon	154	16
Trient	33	10
ENTREMONT		
Bagnes	523	52
Bourg St-Pierre	31	27
Liddes	86	13
Osières	149	30
Sembrancher	69	14
Vollèges	60	10
ST-MAURICE		
Collonges	61	11
Doréaz	69	9
Evionnaz	109	8
Finhaut	53	21
Massongex	64	13
Mex	22	—
St-Maurice	211	21
Salvan	126	43
Vernayaz	44	26
Vérossaz	111	24
MONTHEY		
Champéry	44	94
Collombey-Muraz	104	30
Monthey	190	95
Port-Valais	62	4
St-Gingolph	50	8
Troistorrents	118	119
Val d'Illeaz	69	97
Vionnaz	132	16
Vouvry	154	13
Récapitulation par districts		
Conches	132	602
Rarogne-Or.	22	319
Brigue	317	606
Viege	462	735
Rarogne-Occ.	284	527
Loèche	345	487
Sierre	1321	277
Hérens	930	238
Sion	1020	274
Conthey	892	191
Martigny	1298	238
Entremont	918	146
St-Maurice	870	176
Monthey	923	476
Totaux	9589	5204

Fédération valaisanne du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture

On nous écrit: L'assemblée annuelle des délégués de la Fédération valaisanne du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture, dont la Chambre de Commerce est l'organe exécutif a eu lieu dimanche 3 avril à Monthey sous la présidence de M. Joseph Dufour, architecte.

Après l'appel des délégations représentant les diverses associations faisant partie de la Fédération, M. le Président salue la présence de M. l'ingénieur William Haenni, délégué de l'Etat, et souhaite la bienvenue aux participants qui ont bien voulu assister à la réunion de la Fédération.

Dans son rapport d'ouverture, M. Dufour, président, donne un aperçu détaillé de la situation économique en Suisse et en Valais durant l'année 1920.

L'une des conséquences les plus graves de la guerre fut certainement la dépréciation énorme de l'argent entraînant un renchérissement inouï du coût de la vie, que les statistiques évaluèrent à 118-125% au 1er octobre 1920, selon les catégories de revenus. Il va de soi qu'un tel renchérissement engendra infailliblement comme contre-coup la hausse des salaires, dans bien des cas hors de proportion avec les exigences de la vie.

Il est avéré qu'en Suisse, en tenant compte du change, nous payons nos ouvriers 3 à 4 fois plus cher qu'en Allemagne, 2 fois plus qu'en France, 3 fois plus qu'en Italie. Comment lutter contre une pareille concurrence?

Au point de vue financier, l'année 1920 n'a pas été meilleure. Le taux de l'argent est allé sans cesse en croissant. N'a-t-on pas vu la Confédération emprunter sur le marché américain 25.000.000 de dollars, au taux de 9,1/8%?

D'autre part, si les charges de notre pays ont considérablement augmenté, ses sources de revenus ne se sont pas accrues dans la même proportion. Si nous jetons un coup d'oeil à la statistique douanière, nous constatons, non sans étonnement que les importations ayant passé de 1.919.000.000 en 1913 à 4.242.000.000 les recettes par contre n'ont guère produit que 2 millions de plus en 1920.

M. Dufour passe ensuite à l'examen de la situation économique du Valais.

Notre canton a subi, lui aussi les conséquences de la crise; toutefois, dans une plus faible proportion, grâce aux travaux importants entrepris dans le Haut et le Bas-Valais pour le compte du canton ou des communes, de telle sorte que le nombre des chômeurs en 1920 a été très restreint.

Essentiellement agricole, le Valais a pu, grâce à la vente rémunératrice des produits de son sol, compenser, dans une certaine mesure, le déficit de l'activité industrielle. Les métiers en général, ont fortement souffert, et leur situation devient de plus en plus pénible.

Quant à l'industrie hôtelière, elle a moins souffert qu'en 1919, grâce à un plus grand contingent de visiteurs dans certaines parties du canton.

M. Dufour examine ensuite certaines questions intéressant le développement économique du Valais. Il signale en passant, une plaie qui menace de s'étendre et de porter préjudice au commerçant honnête. Il s'agit de l'abus des liquidations, stocks de guerre, ainsi que de la concurrence du colportage. Non pas que l'on veuille empêcher le consommateur d'acheter aux prix les plus réduits de bonnes marchandises, mais il y a lieu de modifier les mesures législatives qui, au point de vue fiscal, favorisent par trop le colportage au détriment du commerce établi dont les charges seront plus lourdes encore avec l'entrée en vigueur du nouveau décret des finances.

Poursuivant son exposé, l'orateur développe la question de notre école Industrielle et plus spécialement de notre Ecole de Commerce de Sion qui ne saurait prendre l'expansion qu'elles méritent tant qu'elles ne font pas l'objet d'une réorganisation sérieuse (en particulier, création d'un pensionnat).

En terminant, M. Dufour cite les paroles de l'éminent économiste James Vallotton disant qu'une Chambre de Commerce doit nécessairement devenir le conseiller indispensable des législateurs en matière économique et que nul ne saurait mieux les renseigner sur les véritables besoins du Commerce et de l'Industrie. En cela, le rôle d'une Chambre de Commerce auprès des autorités cantonales serait semblable à celui de l'Union suisse du Commerce et de l'Industrie auprès des autorités fédérales, chaque fois qu'il s'agit des intérêts économiques du pays.

La parole est donnée au Secrétaire pour la lecture du rapport de gestion relevant l'activité du Bureau de la Chambre durant l'exercice écoulé.

M. Vauclair passe en revue les plus importantes questions dont la Chambre de Commerce a eu à s'occuper (Certificats d'origine, chèques postaux, loi fédérale concernant la réglementation des conditions de travail, loi sur la durée du travail dans les entreprises de transport, impôt fédéral sur les bénéfices de guerre pour 1920, Foire de Bâle, Comptoir suisse de Lausanne, Semaine Suisse, loi des finances).

Les comptes 1920 et le budget 1921 prévoyant un déficit de Fr. 1,500.— sont approuvés par l'assemblée.

Le Secrétaire donne connaissance d'un rapport traitant de lois sociales actuellement à l'étude en Suisse (Projet de loi concernant la fixation de salaires minima pour le travail à domicile; loi fédérale concernant l'applicabilité générale des contrats collectifs de travail; loi fédérale sur la conciliation dans les conflits de travail).

M. A. Contat rapporte ensuite sur l'activité de la Chambre Suisse du Commerce, dont il fait partie en qualité de représentant de notre fédération.

Après une intéressante discussion au cours de laquelle plusieurs délégués prennent encore la parole, M. Dufour clôture la séance en remerciant les participants d'être venus témoigner une fois de plus de leur attachement et de leur dévouement à la Fédération Valaisanne du Commerce et de l'Industrie et de l'Agriculture dans ses efforts pour la défense des intérêts de notre économie valaisanne.

FAITS DIVERS

Vice-consul d'Italie à Brigue

Le Conseil fédéral a pris connaissance d'une communication de la légation d'Italie à Berne suivant laquelle le baron Modica San Giovanni a cessé ses fonctions de vice-consul romain à Brigue, et M. Terenzi, chancelier du vice-consulat, a été chargé de sa direction à titre provisoire.

Saxon — Macabre découverte

Un ramoneur italien, domicilié à Saxon, du nom de Chaissan, avait disparu depuis quelques mois; on n'y avait pas prêté attention, car assez souvent il s'absentait pendant quel que temps au cours de ses tournées de métier. Or, dernièrement la personne chez qui il logeait, Mlle C. Mermoud, ne fut pas peu surprise en pénétrant dans la chambre de son locataire, de le trouver mort dans son lit. Les constatations médicales ont permis de conclure que Chaissan était mort depuis trois mois environ de mort naturelle.

Succès

M. Alexandre Lathion, de Nendaz, a subi avec grand succès son examen définitif pour le notariat. MM. Alphonse Boitzy, de Troistorrents, Marc Bruttin, de Sion et Maurice Luyet, de Savièse, ont brillamment passé leur examen de second propédeutique de médecine à l'Université de

D'après les nouvelles parvenues du vignoble, lundi matin, à la « Revue », la moitié de la région du Lavaux a subi un véritable désastre.

Dans le canton de Genève, le gel a causé dans la campagne d'importants dégâts. Les arbres fruitiers surtout, ont souffert. La vigne n'étant guère avancée, a relativement peu souffert.

Interruption de l'électricité

Le service très défectueux et les interruptions fréquentes de l'électricité ne nous ont pas permis l'expédition de ce numéro à l'heure habituelle. Nos lecteurs voudront bien prendre en considération ce fâcheux contretemps.

Chronique Sportive

Foot-Ball

Dimanche, 24 avril se jouera à Sierre, la revanche impatiemment attendue par les sportsmen valaisans, du match Lausanne Sports I - Équipe cantonale valaisanne. L'on se souvient sans doute que le premier match, disputé à Lausanne était resté nul, et nous ne doutons pas un instant, que les Valaisans confirmeront à Sierre, la superbe exhibition présidée à la Pontaise.

L'équipe de Lausanne-Sports compte dans ses rangs plusieurs brillants internationaux dont le jeu savant, précis et net imprime un caractère extrêmement scientifique à l'action qui fournissent tous les joueurs. Les Valaisans à défaut d'une maîtrise aussi complète dans l'art de manier le ballon, possèdent une énergie et un cœur qui suppléent amplement à leur inexpérience.

Les spectateurs qui s'accorderont le plaisir d'une promenade à Sierre, sont donc certains d'assister à une partie de toute beauté. Nous espérons que nombreux seront les amis du sport qui tiendront à venir encourager par leur présence les athlètes, qui, nous en serons certains, défendront dimanche avec toute leur jeunesse ardeur, les couleurs valaisannes.

Nous donnerons samedi la composition du comité d'honneur, dont les membres rehaussent l'éclat de cette manifestation. Voici l'équipe qui s'honorera de grandir le renom du sport valaisan :

	de Preux II	
	(Sierre)	
Schnorck		Charles
(Martigny)		(Martigny)
Rausis	Krähnbühl (cap.)	de Torrenté
Martigny	Viège	Sion
Morand Dubuis	Préaux I	Lavallaz
Martigny	Sion	Sion

Chronique séduoise

A propos du concert de l'Harmonie

Dans notre compte-rendu du concert donné dimanche soir au Théâtre par l'excellente Harmonie municipale, nous avons omis de décerner à la pianiste Mademoiselle Claire Mutti, les éloges qu'elle mérite pour la manière distinguée dont elle sut accompagner la cantatrice. Par son jeu sûr, souple, d'une remarquable vélocité, Mlle Mutti s'est révélée artiste de talent, et nous lui adressons, avec nos excuses pour l'oubli bien involontaire dont elle a été l'objet, nos plus chaleureuses félicitations.

Aviculture

Le comité porte à la connaissance des intéressés et du public en général qu'une conférence gratuite sera donnée samedi à 8 h. du soir à la Grande salle de l'Hôtel de Ville, par M. Mayor-Delapraz, professeur d'aviculture à Vevey. Il traitera les sujets suivants :

1) Comment faire pour obtenir de bonnes couvées de poussins et de belles nichées de lapins?

2) Démonstration pratique sur des sujets de races admises pour stations d'élevage.

Etant donné l'importance des sujets traités, nous comptons sur une participation nombreuse de la population séduoise, à laquelle, nous adressons une cordiale invitation.

Le Comité.

Chœur des Alpes de Montreux

Cette excellente société forte de 80 chanteurs sous la direction de M. Troyon, directeur du Conservatoire de Lausanne, a choisi notre ville comme but de sa sortie printanière. A cette occasion, elle donnera un grand concert au théâtre, dimanche après-midi.

Elle s'est assurée le concours de M. José Porta violoniste, professeur de virtuosité au Conservatoire de Lausanne.

La présence de Mme Troyon-Blaesi au piano ne sera pas le moindre attrait de cette audition qui promet d'être un vrai régal musical.

Le programme du concert sera publié dans notre prochain numéro.

On fera bien de retenir ses places à l'avance au magasin de musique Hallenbarter, car il y aura certainement foule au théâtre dimanche.

Assemblée des sous-officiers

La Société de Sous-officiers de Sion et environs tiendra son assemblée générale annuelle le samedi 23 avril à 20 h. 30 au Café de la Planta.

A l'ordre du jour :

- 1) Lecture du protocole de la dernière assemblée;
- 2) Admissions;
- 3) Démission;
- 4) Révision des Statuts;
- 5) Rapport de gestion du Comité;
- 6) Rapport du Caissier et des Vérificateurs des comptes;
- 7) Renouvellement du Comité;
- 8) Nomination des Délégués fédéraux et cantonaux;
- 9) Fixation de la cotisation pour 1921;
- 10) Participation de la Section à la Fête de tir de Viège, les 5, 6, 7 et 8 mai;
- 11) Fête du Baptême du Drapeau;
- 12) Fête cantonale de Sous-officiers 1921;
- 13) Entrée de la Société dans l'Association Suisse des Sous-officiers;
- 14) Course;
- 15) Propositions individuelles.

L'importance de la 2me Assemblée générale de notre Section est suffisamment démontrée par l'ordre du jour ci-dessus et nous sommes persuadés que chaque membre, soit actif, soit passif se fera un devoir de venir faire entendre son point de vue dans des questions intéressantes au plus haut degré l'avenir de la Société.

Le Comité.

Tirs obligatoires

La Société des Sous-Officiers de Sion et environs a fixé ses jours de tirs militaires obligatoires aux dimanches 24 avril et 1er mai sur l'emplacement de Châtroz. Ouverture du tir 7 h., clôture 18 heures.

Les hommes astreints à faire leur tir obligatoire et qui ne font pas partie de la Société peuvent y participer en s'inscrivant auprès du fourrier Victor Donazzolo, moniteur.

L'apport des livrets de service et de tir sera rigoureusement exigé.

Le Comité.

Chorale séduoise

Ce soir, mercredi, répétition générale, à l'heure habituelle.

Le Comité.

A la mémoire de M. A. de Torrenté

A la demande du Comité d'organisation, M. Ch. In-Albon a composé pour la fête du Club alpin du dimanche 10 avril, un sonnet en l'honneur de M. A. de Torrenté.

Nous croyons intéresser nos lecteurs, qui comptent beaucoup d'amis de la montagne en publiant ce charmant poème :

Il avait remis son revolver dans sa poche et, quittant sa chambre avait traversé rapidement la cour et était monté jusqu'au logement du bandit.

Ainsi, il avait entendu le marché proposé par Bentley. Il avait compris ce qu'il devait faire.

Dans quelques minutes, M. Brewster et sa fille seraient peut-être en liberté, mais l'irréparable aurait été accompli. Il fallait ne pas perdre un instant. Il descendit, se précipita dans la boutique où, quelques instants plus tôt, il avait déjà téléphoné à John Burnes et, demandant la communication avec Patrick :

— N'exécutez pas les ordres que, sous la pression de Bentley, M. Brewster pourrait vous donner.

— Entendu, j'attendrai qu'il me les confirme. C'était ainsi qu'avait échoué, grâce à la perspicacité de Dick, le chantage de Bentley.

Quand le reporter eut terminé, M. Brewster lui tendit les mains et, dans un élan de reconnaissance, lui dit :

— Vous m'avez sauvé. Comment vous remercier, mon ami ?

Dick regarda Dolly. La joie avait rosé ses joues. Un éclat singulier brillait dans ses yeux.

Alors, le reporter répondit :

— Nous reparlerons de tout cela plus tard si vous le voulez bien, monsieur.

Mais, d'une voix joyeuse, Patrick s'écriait :

— Hier, les Moutain Copper ont encore monté de vingt dollars.

— All right! fit M. Brewster. Maintenant, il ne faut pas nous attarder sur cette spéculation. Nous allons liquider demain et empocher les bénéfices. Ma chérie, ajouta-t-il en se tournant vers Dolly, tu auras une dot de princesses car c'est pour toi que j'ai voulu être riche.

Pour toute réponse, la jeune fille se jeta

SUR LES MONTS!

Vous qui l'un des premiers avez gravé nos cimes Lorsque leur majesté nous remplissait d'effroi, Vous nous avez appris qu'on domptait les abîmes,

Avec de bons jarrets, du cœur et du sang-froid! Dans le vent, dans la brume, ou par les nuits sublimes,

Si les torrents pleuraient comme un glas de beffroi, A ceux qui vous disaient: C'est l'âme des vic-times!

Vous répondiez: Qu'importe! Et vous montiez tout droit!

Apôtre de nos monts, recevez notre hommage! Guidez notre drapeau par les rugueux chemins Que vous avez suivis dans la marche au nuage.

Car nous voulons tenter votre pèlerinage, Chercher sur les névés l'empreinte de vos mains Et semer nos couleurs dans les champs de l'orage!

VARIETES

Une merveille d'anachronisme

Les erreurs de dates ou de faits relativement à l'époque où ils se sont passés, sont assez fréquentes chez ceux qui ignorent l'histoire ou ne la connaissent qu'imparfaitement.

Dans les examens scolaires, on relève chaque année des énormités anachroniques, telles que celle qui fait de Charlemagne un général allemand ou de Mélancthon un satrape grec, celle, plus violente encore, qui veut que Chateaubriand soit l'auteur de l'Énéide.

Mais voici qui est bien plus fort et qui constitue assurément le record de l'anachronisme. C'est une composition d'un élève de troisième, d'un collège français, aux examens de fin d'année :

Le sujet donné par l'examinateur était celui-ci: Racontez l'expédition des Argonautes en Colchide. Voici, textuellement, la narration de l'élève :

Les Argonautes étaient de race germanique. Leur ambition les poussa à vouloir s'emparer de la Toison d'or qu'un dragon gardait dans les forêts de la Colchique, en Poméranie.

A cet effet, ils s'armèrent de fusils Mauser, de lance-flammes et de gaz asphyxiants, dans l'intention de cerner la forêt pour y tuer le dragon par le fer ou par le feu. L'animal, traqué de toutes parts, gagna le faite d'un sapin et prit son vol par-dessus la forêt. Il allait échapper au sort qui le menaçait, quand un zéppelin apparut dans les airs, bombardant le dragon et le réduisit en bouillie. Les Argonautes purent alors s'approprier la Toison d'or, et, heureux de cette belle conquête, rentrèrent chez eux par un train spécial qui les ramena à Berlin en quelques heures. A la gare, les autorités prévenues par télégraphie sans fil, attendaient les audacieux guerriers et, sur cinquante automobiles requises pour la circonstance, les transportèrent au palais royal, où Charlemagne les reçut triomphalement et leur offrit, à chacun, un magnifique chronomètre en or avec sa photographie en couleurs.

L'élève en question fut félicité par le jury pour sa belle imagination, et emporta un succès d'hilarité auquel il ne s'attendait pas.

Echos

Mlle Sorel et son portrait

Mlle Cécile Sorel, la célèbre actrice de la Comédie française, en compagnie de deux jeunes gens, s'est rendue samedi au salon des humoristes à Paris, où figure, comme on sait, un portrait d'elle, par Bib, dont elle n'est pas contente, et pour lequel elle a assigné l'artiste en 10,000 fr. de dommages-intérêts. Et voici d'après le « Petit Parisien », ce qui se passa :

Mlle Sorel se mêla aux spectateurs, écoutant les réflexions, les observations faites à hautes voix... Est-ce hasard? Quelques pinceaux-rira avaient-ils reconnu la grande artiste? Toujours est-il que certaines appréciations semblaient tendre à excuser M. Bib.

C'était plus sans doute que Mlle Sorel n'en pouvait entendre, car, venant en trois pas au premier rang, levant sa main armée d'une de ces adorables tresses minuscules où l'art du joaillier sut enfermer tout ce qui sert à réparer des ans, etc., etc., elle frappait, cassant la glace, « abîmant le portrait », si j'ose dire, dans ce qu'il avait de plus marqué: le nez.

— Tiens! Tiens! disait-elle en frappant.

Les commissaires de l'exposition l'empêchèrent de pousser plus loin les dégâts et les prièrent de les accompagner dans le bureau du vice-président de la Société, M. Maurice Neumont.

Ce fut d'ailleurs l'entretien le plus courtois du monde.

M. Maurice Neumont écouta avec une courtoisie de gentilhomme du répertoire les explications qu'il n'exigeait pas, se bornant à répondre à Mlle Cécile Sorel.

Comme avertis de l'incident, les journalistes venus aux nouvelles contemplèrent le tableau, un coup de téléphone appela M. Maurice Neumont à son bureau.

Il en revint presque aussitôt.

— Que personne ne sorte! Mlle Sorel est au bout du fil qui m'annonce avoir perdu un saphir de douze carats, en cassant la glace du tableau. Elle offre 10,000 francs de récompense à qui le retrouvera.

La phrase n'était pas finie que tous les assistants, à plat ventre sur le tapis rouge, cherchaient le rubis de douze carats.

Personne, hélas! ne l'a vu... Il n'y a plus d'espoir que dans le balayeur, a dit M. Forain...

Championne de vol au tennis

Le tribunal correctionnel de Grasse (Basses-Alpes) a vu comparaître une femme de qualité qui volait dans les vestiaires où les joueurs de tennis laissent leur costume de ville contre la flanelle réglementaire.

Certain jour, un joueur constata que, pendant qu'il s'amusa à faire sauter les deux balles placées sur sa raquette, une personne beaucoup plus adroite s'était amusée à faire sauter les 10,000 balles placées dans le portefeuille qui se trouvait à l'intérieur de son veston. Les jours suivants, le phénomène se renouvela. Supposant que le coupable était une personne à gages, les joueurs prièrent la police d'organiser une surveillance.

Et la police pinça Mme Marguerite Lowe les mains dans les poches.

Mme Marguerite Lowe est née à Londres, d'un père occupant en Angleterre une haute situation. Elle est mariée à M. Lowe, capitaine dans l'armée britannique, et son beau-père, M. M. Lowe, est une personnalité influente à la Chambre des Lords.

Voilà des références plus que suffisantes pour l'exercice de la profession de souris de tennis. L'avocat de Mme Lowe expliqua la chose au tribunal de Grasse, qui comprit fort bien. Mme Lowe ajouta qu'elle avait cédé à une tentation irrésistible de même ordre que la tentation à laquelle succombent certaines grandes dames dans les grands magasins. Le tribunal de Grasse accorda à Mme Marguerite Lowe le bénéfice de la loi de sursis, neutralisant une condamnation toute platonique à un an de prison.

ETRANGER

Une panique au Cinéma

A Gantier, près de Valence, au cours d'une représentation cinématographique, un pétard a explosé, provoquant une panique parmi les spec-

tateurs qui, se précipitant vers les issues, piétinèrent des femmes et des enfants. Il y a eu quinze blessés de moins de quinze ans dont cinq grièvement.

On se bat en Toscane

Les journaux annoncent que des rencontres sanglantes se sont produites entre fascistes et socialistes un peu partout durant la journée de lundi et en particulier en Toscane. Dans les environs de Florence, au cours de deux rencontres, il y eut 11 morts et de nombreux blessés.

D'Annunzio reparait

« L'Avanti » assure que Gabriel d'Annunzio sera à Rome le 24 avril, à l'occasion de la cérémonie annuelle célébrant la fondation de Rome, organisée par les fascistes. Le poète prononcera un discours à l'Augusteo. Le journal socialiste annonce que la présence de d'Annunzio inquiète les milieux gouvernementaux ont craint qu'il n'attaque le gouvernement sur la question de Fiume. D'Annunzio aurait en outre accepté définitivement une candidature dans la circonscription de Zara.

L'échéance du 1er mai

Lundi matin, dans les bureaux de l'état-major du maréchal Foch, boulevard de Courcelles s'est tenue une Conférence à laquelle assistaient le maréchal Foch, les généraux Buat et Weygand, MM. Loucheur, Seydoux et Picard.

La conférence s'est occupée de coordonner les mesures militaires et les mesures économiques qui ont été envisagées la semaine dernière au cours des conférences qui ont eu lieu à l'Elysée en vue de l'échéance du 1er mai.

DERNIERE HEURE

Le chômage à Neuchâtel

NEUCHÂTEL, 20. — Le dernier rapport de l'Office cantonal de placement accuse 4562 chômeurs totaux et 7700 chômeurs partiels. Ces chiffres sont en forte augmentation sur le précédent rapport.

Caché pendant plus de 5 ans

UNTERSEEN, 20. — On vient d'arrêter ici le nommé Rosti, de San Stephen, âgé de 40 ans, sous mandat d'arrêt, depuis plusieurs années, pour vols et autres délits. Rosti s'était tenu caché depuis cinq ans et demi dans la maison d'un de ses complices.

La consommation du lait

est-elle nuisible?

Le lait frais peut contenir des germes de maladies. S'il est cuit et mélangé avec du Cacao Tobler — en paquets plombés — ses substances animales se combinent avec les éléments végétaux du cacao, activant la digestion et la facilitant.

On cherche tout de suite un

employé de bureau

S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

CHANGE A VUE

Communiqué par la

Banque Cantonale du Valais

(20 avril 1921)

	Demande	Offre
Paris	41.—	43.—
Berlin	8,90	9,35
Milan	27,50	28,30
Londres	22,60	22,85
New-York	5,60	5,85
Vienne	1,60	1,80
Bruxelles	42.—	43,50

La mystérieuse Dolly

— Faites-les entrer! dit Dolly songeant qu'ils arrivaient à propos pour prodiguer leurs consolations à son père.

— Ah! chers amis! s'écria le businessman se levant avec accablement et allant vers eux les mains tendues, si vous saviez ce qui m'est arrivé!

— Nous sommes au courant! répondit affectueusement le reporter, et votre figure, cher monsieur, nous montre que c'est vous qui, au contraire, ne l'êtes pas!

Mais M. Brewster ne l'entendit pas.

— Vous avez dû être étonné, Patrick, reprit-il douloureusement, de m'avoir entendu vous donner un ordre de vente.

Le jeune homme éclata de rire.

— Si étonné que je ne vous ai pas obéi. M. Brewster pâlit. Il regarda Patrick. Il voulait parler. Les sons s'arrêtèrent dans sa gorge.

Enfin, il trouva la force de balbutier.

— Et pourquoi?

Alors Dick prit la parole.

— Parce que je lui ai dit de ne pas vous obéir.

Et il raconta ce qui s'était passé.

Quant il avait vu M. Brewster entrer chez Bentley, il avait été aussitôt rassuré sur le sort de Dolly.

dans ses bras.

Mais ce n'était pas seulement pour le remercier.

Il se sentait, depuis un instant, enveloppé du regard tendre de Dick, comme s'il cherchait à lui faire comprendre que ce serait elle qui acquitterait la dette de son père.

Et, ne pouvant dire oui, ne voulant pas non plus dire non, elle avait pris le meilleur parti pour dissimuler la sympathie qu'elle éprouvait pour le brave garçon.

Pour célébrer l'heureuse réussite de cette affaire, fit alors M. Brewster, j'ai l'intention de donner une fête. N'est-ce pas une bonne idée, mes enfants?

— Bravo, s'écria Dolly. Je mettrai ma robe neuve. On vient de me l'apporter. Et comme je suppose que Patrick désire causer avec vous père, je vais la montrer à Dick. Il en fera, dans le Daily Observer, une description sensationnelle.

— C'est entendu, repartit le jeune homme enchanté à l'idée de se trouver avec Dolly. Cela arrangeait également Patrick de rester avec M. Brewster, car il se hâta d'approuver.

— Bien. Nous vous rejoindrons tantôt.

Les deux jeunes gens sortirent.

— Savez-vous, Dick, que c'est très bien ce que vous avez fait pour mon père. Vous nous avez rendu un immense service.

— Oh! je n'ai pas grand mérite à cela... dans mon métier, il faut avoir un peu de flair... et puis, j'étais soutenu par la pensée de quelqu'un que j'aimais... il me semblait que si je parvenais à déjouer les projets de ce misérable Bentley, celle que j'aime éprouverait pour moi un peu de gratitude... et qu'avec le temps, cette gratitude se changerait peut-être en amour.

— Dick, murmura Dolly, mon cher Dick.

Mais la femme de chambre entra avec la toilette de la jeune fille.

— Regardez.

C'était une robe en taffetas ivoire, toute froncée, sans autre garniture qu'une haute ceinture drapée autour de la taille.

— Comment la trouvez-vous?

— Délicieuse.

Puis, il ajouta :

— Et comment serez-vous chaussée?

Elle le regarda, étonnée.

— Voilà bien une question d'homme!... mais avec des petits souliers de satin blanc.

— Montrez-les moi.

Elle se mit à rire.

— Ah! que croyez-vous donc qu'ils aient d'extraordinaire? ce sont des souliers blancs.

— Je le sais, mais je voudrais les voir. ça me ferait tant plaisir.

— Que vous êtes curieux.

— Non, mais je me rappelle le conte de Cendrillon et je m'imagine que vos souliers sont de la même taille que sa pantoufle.

Elle le menaça malicieusement du doigt, et d'un ton enjoué :

— Vous avez de la chance que je n'aie rien à vous refuser aujourd'hui... et puis que ma femme de chambre est partie, je vais vous les chercher moi-même.

Elle sortit. Mais elle n'avait pas refermé la porte que le reporter tira de sa poche un petit kodak.

Il le braqua sur la robe, pressa la détente.

Alors, il alla à la fenêtre, siffla entre ses dents. D'en bas, un autre siffllement lui répondit. Le jeune homme masqué, qui attendait sous la fenêtre, au pied du mur de la villa, tendit les bras et attrapa au vol le petit appareil que le reporter venait de lui lancer.

Alors, Dick referma la croisée et revint devant la robe, dans la contemplation de laquelle Dolly le trouva, en rentrant.

— Tenez.

— Oh! je m'étais trompé. Cendrillon serait jalouse. Ils sont plus petits que les siens.

Cependant, tandis que l'inconnu, en possession du kodak, se hâtait de disparaître, Dick s'émerveillait devant les petits souliers de Dolly, Patrick achevait de prendre avec M. Brewster, les dispositions nécessaires pour la bourse du lendemain.

Et quand ils

Hôteliers!

Pour toute votre publicité pour la saison 1921 adressez-vous à



Publicitas

Société anonyme de Publicité

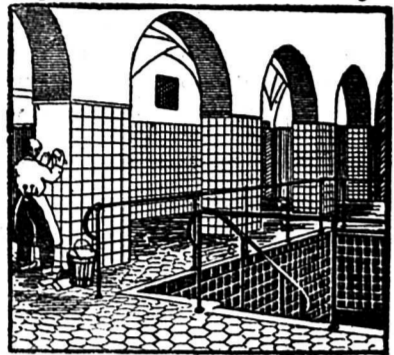
— SION —



Publicité dans les journaux du monde entier. Specimens de journaux, devis de frais et tous renseignements fournis gratuitement.

CARRELAGES ET REVETEMENTS

DEVIS
SUR
DEMANDE



DEVIS
SUR
DEMANDE

J. ROD - LAUSANNE

ST-ROCH 10

TEL.: 39.61

Représentants à la commission
sont demandé par la maison
M. MEINAUER
Huiles et Savons Salon en
Provence (France).

Eau-de-vie de fruits

pure (pommes et poires) 1re qualité à fr. 2,30 le litre. Envoi depuis 5 litres, contre remboursement. Jean SCHWARZ & Cie, ci-devant M. Ruegger & Cie, Distillerie, Aarau.

Fabr. Fourneaux
Sursee

Offre les meilleurs
POÊLES POTAGERS A
GAZ ET A CHARBON
LESSIVEUSES

Catalogue gratuit
Succ. Lausanne
A. Place de la République

Représentant
J.B. Sauthier Mrs Sion

ETABLISSEMENT HORTICOLE

A. Corthésy à Aigle
Devis, plans, travaux et fournitures horticoles de tous genres.

Atelier de confection florale pour fêtes et deuil. Travail soigné et de bon goût, livrable par retour du courrier. TELEPHONE 33

RELIGIEUSE donne secret pour guérir pipi au lit et hémorroïdes. Maison Buret No 31 à Nantes (France)

Chasseurs - Taupiers

Apportez vos peaux brutes de taupes, martres, fouines, renards, etc à la

Fabrique de Fourrures B. D. Benjamin,
2 Av. du Tribunal Fédéral, Lausanne
(Vis-à-vis du funiculaire Lausanne-Ouchy)

Elle vous paiera les plus hauts prix du jour
Chamoisage de toutes peaux brutes



La Terre Vaudoise

Organe de la Société vaudoise d'Agriculture et de Viticulture paraissant tous les samedis à Lausanne a un tirage justifié de 14.500 exemplaires et les annonces suisses coûtent 30 cts. la ligne seulement Commerçants! Utilisez cet excellent organe campagnard vaudois, vous en serez satisfaits

Clinique privée Dr A. Germanier

SION (Valais) ligne du Simplon
Installation de 1er ordre. — Vue magnifique à proximité de la gare, ouverte toute l'année
Chirurgie générale et gynécologie
Cure de soleil — Diathermie — Rayons X — Lampe de Kuarz
Hydrothérapie — Régime

Le "Journal & Feuille d'Avis du Valais" qui est lu dans tous les ménages, est le plus actif des agents pour faire connaître un produit.

Myceta S. A. Nyon
Fabrique Romande de Levure Pressée
L'expédition de la levure commencera le 15 avril
La levure Myceta se recommande par sa qualité et sa force fermentative.
Expéditions de toutes quantités directement de la fabrique à Fr. 2.20 le kg.
Adresse télégraphique: Myceta, Nyon. Téléphone No 4.

IMPRIMERIE GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE SION

ACTIONS	STATUTS
FACTURES	JOURNAUX
BROCHURES	AFFICHES
CATALOGUES	PROGRAMMES
Cartes d'adresses	Têtes de lettres
Memorandums	Circulaires
Enveloppes	Faire-part
Registres	Tableaux
Chèques - Traités	Cartes de Visite
Brochures	Étiquettes de vins
Prix-courants	Travaux
Menus - Volumes	pr. administrations
etc.	etc.

Travail prompt et soigné

PRIX TRÈS MODÉRÉS

L'escarville

Gaston avait une curieuse manie. Chaque matin, rue de Grenelle, en se rendant à son ministère, il s'arrêtait devant un magasin qu'encadraient deux oripeaux d'andrinople et que surmontait une enseigne: « Teinturerie, nettoyage à sec. Travail fin. Derrière la vitre un mannequin de cire montrait, au-dessus d'un corsage qui variait avec les clientes et les saisons, un sourire éternel et des cheveux aux ondulations définitives. Gaston regardait le visage un peu luisant, les yeux d'un bleu de faveur, les narines de vaseline rouge, puis, satisfait, il s'en allait. C'était somme toute, inoffensif.

Or, un jour, comme il contemplait le mannequin, un rideau s'écarta et une tête de jeune fille apparut. La jeune fille était plus jolie que le mannequin. Gaston reçut un choc, et, oubliant sur l'heure sa passion platonique, connut un sentiment plus humain. Cependant, il eut beau s'arrêter non plus une, mais dix fois par jour devant la boutique, la jeune fille un instant entrevue ne rompit plus jamais le télé-à-tête du fonctionnaire et de la poupée de cire...

Une affligeante banalité poussait Gaston sur la voie des vérités inévitables. Le jeune homme se souvint de ce dicton suivant quoi rien n'est impossible aux amoureux et il déploya une activité suffisante pour apprendre bientôt que la jeune fille inconnue était la fille de la patronne du magasin et pour trouver dans ses relations

le tiers obligatoire, en l'espèce un maréchal des logis de la Garde, sien cousin, qui fréquentait dans la teinturerie, s'engagea à le présenter.

L'entrevue eut lieu un dimanche. Le sous-officier introduisit Gaston dans l'arrière-boutique où parmi les meubles occupés par la famille trônait un piano enjuponné. L'endroit n'était ni très clair, ni très gai et par la fenêtre l'on apercevait la cheminée d'une usine voisine. Gaston apprit que la jeune fille vivait avec sa mère et qu'elle s'appelait Mélanie... Gaston dont la gorge se serrait à chaque mot que prononçait Mélanie ne s'avança guère ce jour-là. Il serait même parti sans regarder la jeune fille si, au moment de se retirer, il n'avait par politesse levé les yeux sur elle. Il fut d'ailleurs bien étonné, car elle était en réalité beaucoup moins jolie qu'il ne l'avait imaginé. Mais il était convaincu de l'aimer et ses sentiments résistèrent à cette désillusion passagère. Et puis, il en acquit l'audace de parler. Désignant le piano, il émit cette hypothèse originale:

— Vous êtes musicienne, mademoiselle?
Elle répondit:
— Oui, je joue un peu... j'ai pris des leçons.
Et puis, je chante.
Poliment, il fit:
— Ah! ah!
Elle s'informa à son tour:
— Et vous?
Il déclara:

— Moi, je joue de l'ocarina.
Et il rougit en s'apercevant soudain que c'était un instrument un peu ridicule. Mais il s'embarraissait de sentiments trop compliqués, car Mélanie battit des mains:

— Quelle chance! dit-elle. Nous ferons de la musique ensemble!
Il rougit plus fort, de timidité et d'amour tout à la fois. Il partit, partagé entre la joie excessive de la revoir bientôt et le désespoir de ne s'être pas montré le jeune homme élégant, désinvolte et mondain dont il avait fait la connaissance dans des comédies de Dumas fils et qu'il aurait voulu paraître...

Il revint deux fois par semaine, le soir. La mère de Mélanie prenait un ouvrage, faisait quelques points et s'endormait. La jeune fille s'installait au piano et Gaston, sur son ocarina, préludait. Tous les airs sentimentaux y passèrent. Ils jouèrent: « Connais-tu le pays », « J'aime mieux mes dindons », « les Douleurs sont des folles », que sais-je? toutes les rengaines, toutes les romances et l'unique « Manon » j'entends celle de « Voici le soleil... »

Ainsi, Gaston se grisait d'amour sur des rythmes connus, ce qui est précisément une façon bien dangereuse de se griser. Souvent il avait songé au mariage, mais il n'avait pas encore osé se déclarer. Il attendait la minute des timides, ce courage qui leur échoit soudain, cette audace folle qui les pousse parfois jusqu'aux excentricités... Cela faillit se passer un soir dans l'instant que, dans son ocarina il soufflait toute son âme, en même temps que la dernière note de « Vous êtes si jolie, ô mon bel ange blond... ». Mélanie, le morceau terminé, laissait courir ses doigts sur le piano. La fumée de la cheminée voisine, que rabattait le vent, entra par la fenêtre ouverte. Gaston, debout regardait la nuque de la jeune fille, une pauvre nuque à la vérité où de courts cheveux pâles pendaient dépeignés et qui lui semblait pourtant adorable. Mélanie, levant les yeux, s'aperçut du trouble du jeune homme. Elle demanda:

— Qu'avez-vous?
Il fut surpris par la question. Il dit:
— Rien...
Elle baissa de nouveau la tête. Gaston, honteux de sa défaillance, prit une résolution:

« Je vais compter jusqu'à vingt... à vingt je lui parlerai. »
Et il commença sur le rythme du métronome. A seize il se décida:
— Mademoiselle...
— Elle le regarda de nouveau:
— Quoi donc?
Mais, à cet instant une douleur vive, aiguë, précise, lui piqua l'œil gauche. Gaston sursauta, et fit:

— Oh!
Mélanie s'informait:
— Qu'y a-t-il?
— Une escarville, sans doute.
Mélanie conseilla:
— Frottez-vous l'œil droit.

flait toute son âme, en même temps que la dernière note de « Vous êtes si jolie, ô mon bel ange blond... ». Mélanie, le morceau terminé, laissait courir ses doigts sur le piano. La fumée de la cheminée voisine, que rabattait le vent, entra par la fenêtre ouverte. Gaston, debout regardait la nuque de la jeune fille, une pauvre nuque à la vérité où de courts cheveux pâles pendaient dépeignés et qui lui semblait pourtant adorable. Mélanie, levant les yeux, s'aperçut du trouble du jeune homme. Elle demanda:

— Qu'avez-vous?
Il fut surpris par la question. Il dit:
— Rien...
Elle baissa de nouveau la tête. Gaston, honteux de sa défaillance, prit une résolution:
« Je vais compter jusqu'à vingt... à vingt je lui parlerai. »
Et il commença sur le rythme du métronome. A seize il se décida:
— Mademoiselle...
— Elle le regarda de nouveau:
— Quoi donc?
Mais, à cet instant une douleur vive, aiguë, précise, lui piqua l'œil gauche. Gaston sursauta, et fit:
— Oh!
Mélanie s'informait:
— Qu'y a-t-il?
— Une escarville, sans doute.
Mélanie conseilla:
— Frottez-vous l'œil droit.

Ce qu'il fit avec énergie. Au demeurant, il voulait donner à la jeune fille l'exemple de son stoïcisme. Il s'efforça de sourire. Mais le charme était rompu et Gaston avait laissé fuir son audace. Mélanie, qui avait de l'esprit de suite, insista:

— Que vouliez-vous me dire tout à l'heure?
Il répondit en prenant congé:
— Je ne me rappelle plus...
Mais, le lendemain, bien que ce ne fût pas son jour, il revint, car il s'était juré de se déclarer coûte que coûte. Sur le seuil du magasin il se heurta à la jeune fille. Elle lui dit:
— Que désirez-vous?
Et, comme il prenait son élan pour l'aveu si longtemps contenu...
— Au fait, entrez donc, ajouta-t-elle.
Elle ouvrit la porte de l'arrière-boutique et poussa Gaston. Près de madame mère, le sous-officier de la garde, ami de la maison, plastronnait avec avantage. Mélanie le présentait:
— Mon fiancé.
Gaston, convaincu de son grand amour malheureux, se crut obligé de montrer toute sa vie un front penché et l'air las et doux de ceux que le destin a touchés. Il s'estimait douloureusement éprouvé en quoi, il se montrait sans clairvoyance. Car l'amertume romantique, se doublant toujours d'une orgueilleuse satisfaction personnelle, constitue, somme toute, un des moyens les moins difficiles d'être heureux...

Alors, plein de confiance, il ajouta:
— Mais je saurai la convaincre.

VI. — Nouvelle énigme

Le bal que donnait M. Brewster avait la splendeur du premier.

Cette fois encore, le rez de chaussée avait été converti en salle de danse, le buffet installé sous une vaste tente dressée au milieu du jardin, l'immense hall transformé en serre d'hiver où l'on avait réuni les mêmes plantes exotiques, les plus belles tapisseries du businessman, et au milieu, on voyait de nouveau le petit bassin rond, surmonté de la statuette de l'Amour préparant ses flèches.

Et cette fois encore, entre les massifs de verdure, avaient été posés des sièges anciens, des fauteuils de vieille soie, des banquettes de bois sculpté, pour permettre aux danseurs le repos, à l'abri des regards indiscrets.

Dans sa robe délicieuse, qu'avait admirée Dick, Dolly faisait les honneurs du bal, prodiguant sans compter son charme jeune.

Mais, comme au dernier bal, elle n'avait pas manqué d'orner le haut de son bras droit, au-dessous de l'épaule, d'un large nœud noir.

Patrick, en arrivant, était venu immédiatement la saluer et, lui offrant le bras, l'avait conduite dans le petit coin retiré du hall où, dans un massif de verdure, on avait mis le banc de marbre sur lequel ils s'étaient assis.

— Dolly, vous allez me gronder, j'en suis certain... et j'ose à peine vous l'avouer; mais quand j'ai vu votre père si bien disposé à mon égard, je lui ai dit que je vous aimais.

— Oh! quel insupportable garçon vous faites. Vous êtes volontaire comme un fantôme, à-té. Devenez donc un peu plus raisonnable, je vous prie. Vous me mettez dans la pénible obligation de vous dire encore une fois que vous perdez votre temps! A quoi cela vous a-t-il servi d'insister de la sorte? Vous savez bien que je ne vous aimerai jamais, jamais!

— Dolly! supplia-t-il d'une voix humble!... ne me parlez pas sur ce ton... que vous ai-je fait pour vous déplaire ainsi?

— Mais rien du tout, fit-elle plus doucement recroquant sa réponse trop vive!... vous m'êtes très sympathique, je vous assure... vous avez rendu récemment encore, à mon père, un service que je n'oublierai jamais... mais que voulez-vous, mon pauvre Patrick!... l'amour ne se commande pas... nous resterons toujours bons amis, mais il est inutile d'espérer autre chose!... Pardonnez-moi ma franchise un peu brutale, mais il est préférable qu'une fois pour toutes vous soyez mis en face de la réalité.

Il allait lui répondre quand, tout à coup, derrière la baie du hall, il aperçut, se découplant dans la nappe argentée du rayonnement de la lune, le visage singulier du jeune homme masqué qui semblait l'observer attentivement.

Son sang ne fit qu'un tour; il se dressa brusquement.

— Attendez-moi un instant, Dolly, dit-il à sa compagne.

Et il s'élança.

— Cette fois, murmura-t-il, j'aurai avec lui une explication définitive...

Mais, comme il arrivait à la baie, l'inconnu avait disparu.

Patrick sortit de la villa, fit rapidement le tour du jardin, chercha de tous côtés avec

une hâte fébrile.

Peine inutile, il ne vit personne.

Alors, dépité, il se décida à rejoindre la jeune fille.

Celle-ci, assez interloquée par son brusque départ, s'était levée et était rentrée dans le bal.

Mais, quand, cinq minutes plus tard, après avoir vainement interrogé les domestiques et les chauffeurs, Patrick regagna le banc de marbre, il l'y trouva de nouveau.

Il s'assit près d'elle.

— Je vous demande mille fois pardon, lui dit-il, de vous avoir quittée tout à l'heure comme un fou, mais j'avais cru voir là-bas derrière la baie...

Il n'acheva pas. RR

Pendant son absence, à l'insu sans doute de la jeune fille, son nœud de tulle s'était légèrement déplacé et, au-dessous de son épaule, Patrick venait d'apercevoir le signe mystérieux de la double-croix.

Un cri faillit s'échapper de sa gorge.

Instantanément, il oublia qu'une fois de plus elle venait de le repousser sans lui laisser d'espoir; il ne vit qu'une chose, c'est que c'était bien elle qu'avait désignée les dernières volontés de son père.

Elle devait être sa femme. Sa piété filiale, s'unissait à son amour pour le lui ordonner et rien ne devait lui coûter pour y arriver.

— Dolly!... soupira-t-il éperdu, vous êtes la jeune fille à la double-croix... je le sais... j'en suis sûr... alors, pourquoi refusez-vous de m'aimer?...

— Mais, répondit-elle en baissant les yeux,

je vous aime, Patrick!

Et dans un geste souriant, elle lui tendit sa petite main, comme pour, en la serrant dans la sienne, donner à cet aveu la solennité d'un serment.

Il sembla au jeune homme que ses yeux s'ouvraient sur un rêve éblouissant... enfin elle comprenait la sincérité de son amour... elle consentait à être sa femme... Tout son cœur s'enivrait d'une joie surhumaine...

Et, tandis qu'elle s'approchait de lui, frémissante, offrant son front rougissant à son baiser, il murmura:

— Oh! Dolly, comme vous me rendez heureux!... enfin, je vous ai convaincue... vous ne doutez plus de moi... vous m'aimez... répétez-le encore pour que cette fois, je sois bien sûr que vous ne vous moquez pas de moi et que votre cœur ne changera plus...

— Chut! répondit-elle doucement en lui fermant la bouche de ses petits doigts roses. Quoi qu'il arrive, Patrick, il faut avoir une confiance absolue en moi!...

A ce moment, Dick Amessley apparut dans le parc et apercevant la jeune fille s'avança vers elle.

— Je vous demande pardon de vous déranger s'excusa-t-il aimablement... Mais ne m'avez-vous point promis cette valse, mademoiselle?

— C'est vrai, répondit-elle en riant, je l'avais oubliée.

— Ah! ça! murmura-t-il en lui-même, est-ce que je deviens fou, ou est-ce Dolly qui est folle? Quel caractère étrange que le sien! Elle passe brusquement de la froideur la plus déconcertante à l'amour le plus tendre. Qu'est-ce que cela signifie? Dans quel but agit-elle ainsi? Entend-elle m'épouser? Veut-elle me pousser à bout? Que croire? Que penser? C'est à en perdre la raison, en vérité!

Son front était brûlant.

Il résolut de quitter le hall un instant, de sortir un peu pour apaiser, par une promenade dans la nuit fraîche, la fièvre qui le brûlait.

Il alla au vestiaire, demanda son paletot et son chapeau.

Patrick fit le tour des pelouses, cherchant à retrouver son équilibre moral; il parcourut, en remuant mille pensées diverses, le magnifique jardin où le rayonnement du clair de lune enveloppait d'une gaine d'argent les fleurs des corbeilles et projetait sur les allées blanches allongées des massifs. Il se préparait maintenant à regagner la villa quand il s'arrêta tout à coup, interdit.

Une jeune femme descendait l'escalier du perron, enveloppée dans un large manteau et la tête recouverte d'un voile de dentelle.

— Dolly! s'écria-t-il.

Il ne pouvait douter que ce fut elle. Il reconnaissait le manteau à carreaux de la passagère mystérieuse du « Huron ». Cette silhouette, c'était bien celle de Mlle Brewster. Et la robe de satin blanc dont il apercevait le bas, n'était autre que sa toilette de bal.

Et comme elle s'avançait vers lui, il n'eut que le temps de s'effacer dans l'ombre.

(A suivre)